

Entrevue





TAMMY VERGE

ELLE NOUS PRÉSENTE SES ENFANTS

Maman comblée par Jeanne et Thomas!

Tammy Verge mène une vie qui lui impose un horaire réglé au quart de tour. L'animatrice, qui a un fils de 18 ans et une fille de 5 ans, trouve qu'il y a des avantages à élever des enfants ayant 12 ans d'écart. Sa plus grande réussite? Avoir formé une famille reconstituée harmonieuse et aimante.

PAR MICHÈLE LEMIEUX • PHOTOS JEAN LANGEVIN • MAQUILLAGE-COIFFURE ANABELLE DESCHAMPS

Tammy, ton émission matinale à la radio de CKOI te force à te lever aux aurores. Avec deux enfants, comment organises-tu tes journées?

Je suis bien entourée. Mon chum, le comédien Antoine Vézina, est très présent. Tout comme moi, il a des horaires atypiques. Mon fils, Thomas, qui étudie au cégep, est aussi d'une aide précieuse. Quand Antoine part à l'extérieur pour les tournages de *Lol* :-), Thomas s'occupe de sa sœur, Jeanne, et il va la reconduire à l'école. C'est vrai que je sacrifie mes soirées, car je dois me coucher tôt — en même temps que ma fille —, par contre, mes journées sont libres et je peux en profiter.

“

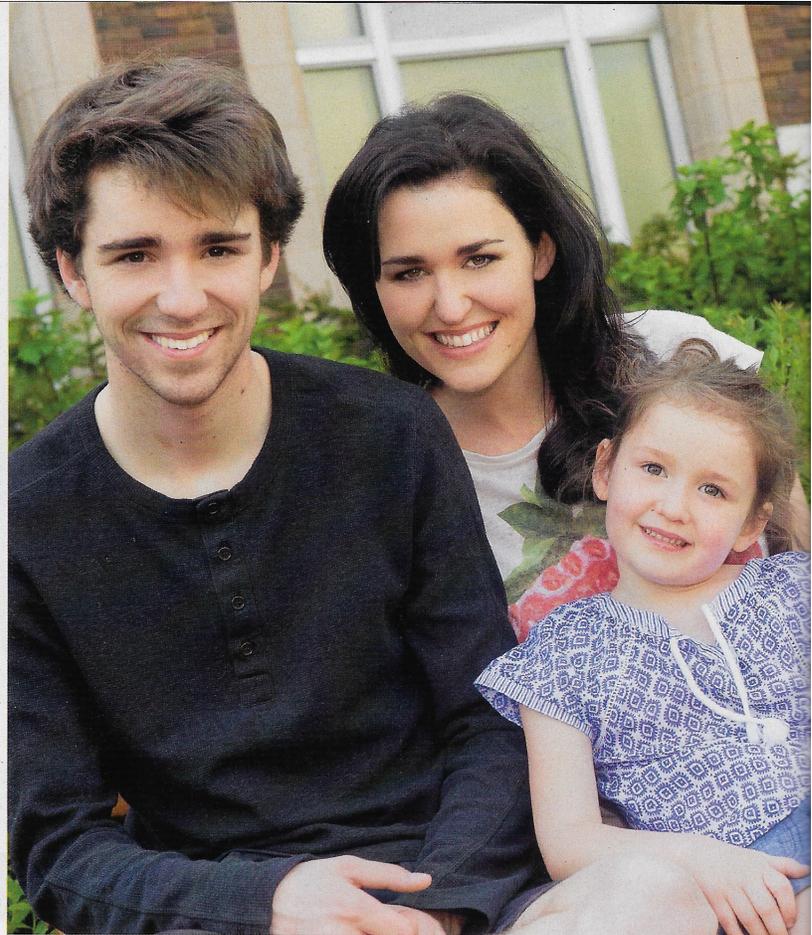
J'ai toujours été très maternelle et je souhaitais avoir trois enfants. J'ai eu Thomas à 19 ans, et c'était planifié.

Quand on accepte de se lever si tôt jour après jour, c'est que le projet nous emballe, non?

Je tripe! J'adore la radio! Lorsque je vivais à Québec, j'étais une grande fan du *Zoo* et de *La jungle*. Quand on m'a proposé de travailler à la radio, c'était justement dans une formule d'humour où je pouvais jouer des rôles et faire des sketches. Ça me colle complètement à la peau. J'aime le travail de gang. Les *boys*, Martin Cloutier, Billy Tellier et Patrice Bélanger, sont comme mes petits frères... Ils ont chacun leur personnalité, et nous nous complétons bien. L'émission est un terrain de jeu magnifique.

Tes enfants t'écoutent-ils?

Mon fils m'écoute de 6 h 30 à 6 h 45, lorsque son radio-réveil s'allume. Je



Pai toujours en tête lorsque je fais mes interventions. D'ailleurs, je parle souvent à mes enfants dans l'émission.

Tu as eu un autre enfant alors que ton fils avait 12 ans...

Effectivement. J'ai toujours voulu des bébés. J'ai même materné mon frère Vincent, qui n'est que de deux ans mon cadet, comme s'il était mon fils. J'ai toujours été très maternelle et je souhaitais avoir trois enfants. J'ai eu Thomas à 19 ans, et c'était planifié. J'étudiais à l'université et j'étais bien naïve: j'avais prévu accoucher au printemps pour reprendre ma session à l'automne... Finalement, j'ai fait mon bac en quatre ans. Mon fils s'est intégré à ma vie tout naturellement. J'avais le soutien de ma famille, puisque nous vivions à Québec. Sylvain, le papa de Thomas, faisait de l'impro avec moi. Et lorsque j'ai rencontré Antoine, c'était clair que nous aurions un enfant ensemble; Jeanne est donc entrée dans notre vie.

Comment as-tu établi ton modèle de famille reconstituée?

Eh bien, l'histoire d'amour avec Sylvain dure toujours, même si elle a pris un autre sens. Il est très présent, et c'est un ami d'Antoine. Sylvain est très important pour Jeanne, tout comme Antoine l'est pour Thomas. Je dirais que cette sorte de fusion familiale est ma plus grande réussite, c'est une histoire joyeuse. Quand on dresse le bilan, il est très positif: les deux hommes sont des papas très différents, mais ils sont de bons papas.

Comment Thomas a-t-il accueilli l'arrivée de sa petite sœur?

Il était enchanté! Ils ont 12 ans de différence, et Thomas joue le rôle de grand frère à merveille. C'est un taquin, un tendre. Jeanne et lui ont développé une relation singulière d'une grande richesse. Thomas est l'idole de Jeanne; il lui apprend des choses différentes de nous, ses parents. Il lui montre comment



«Thomas et Jeanne ont développé une relation singulière d'une grande richesse.»

«Mes enfants ont beaucoup d'humour. Peut-être est-ce le fruit de leur éducation?»



“

Thomas est l'idole de Jeanne, il lui apprend des choses différentes de nous, ses parents.

negocier et se défendre. Ils sont vraiment beaux à voir évoluer. J'ai l'impression que les fondations sont bonnes, et que mes enfants garderont toujours une bonne relation.

Considères-tu avoir été une mère différente pour Jeanne que celle que tu as été pour Thomas?

À 19 ans, j'ai eu Thomas sans trop me questionner ni réfléchir à ce que ça impliquait... La venue de ce bébé était tout à fait normale et naturelle pour

moi. Avec Jeanne, je me suis interrogée davantage. J'ai été plus rationnelle, moins naïve. Et puis, comme mes enfants ne sont pas du même père, j'ai expérimenté des dynamiques de vie de couple dissemblables. Ce sont deux histoires différentes, mais aussi positives l'une que l'autre. Nous avons su conserver des liens qui nous enrichissent tous. Sylvain, le père de Thomas, est le parrain de Jeanne. Ma petite a deux figures paternelles très différentes, mais tout aussi importantes à ses yeux. Même chose pour Thomas: son père est bohème, artistique et instinctif, et son beau-père, Antoine, est plus cartésien et intellectuel. Nous formons un beau clan!

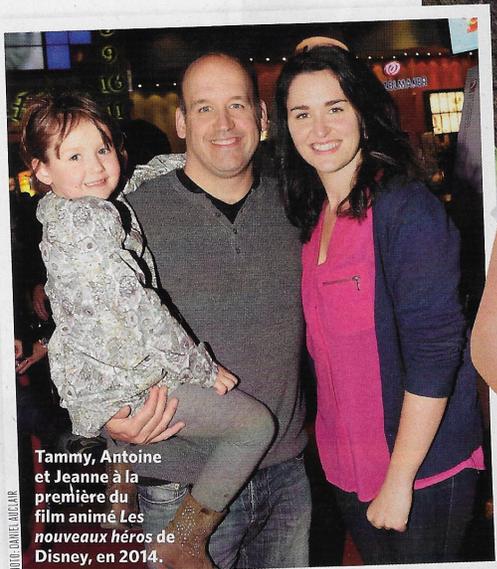
À ton avis, qu'est-ce qui fait que cette

formule fonctionne bien pour vous?

Je ne veux pas m'attribuer tout le mérite, mais j'ai bien choisi mes chums. Les deux sont de bonnes personnes. Avec Sylvain, la vie est facile. Nous ne vivons pas dans le conflit, nous avons toujours trouvé des solutions. Nous préférons que tout se passe dans le plaisir. D'ailleurs, Thomas est comme son père, il est facile à vivre.

Penses-tu que la relation entre les parents séparés influence le niveau d'harmonie au sein des familles?

Oui, sûrement. Les enfants ne sont pas braqués contre l'un des deux parents. Nous avons appliqué une philosophie cool, et ça marche. Mes enfants ont beaucoup d'humour.



Tammy, Antoine et Jeanne à la première du film animé *Les nouveaux héros* de Disney, en 2014.

PHOTO: LINDA LANGELOTTI

“

Même si mes enfants ne sont pas du même père, nous avons su conserver des liens qui nous enrichissent tous.

Peut-être est-ce le fruit de leur éducation?

Recommencer 12 ans plus tard t'a-t-il permis d'aborder ton rôle de mère avec encore plus de confiance?

Oui, et comme ça s'est bien passé avec Thomas, je savais que tout irait bien avec Jeanne. Mes amies ont vu grandir mon fils et elles me disaient que ça les inspirait. Ça renforcé ma confiance.

Lorsque tu as eu ton fils, à 19 ans, as-tu senti le regard désapprobateur des autres?

Non, personne n'a osé le faire. Sylvain avait 10 ans de plus que moi. Il était mûr, et je présume que c'était rassurant pour les adultes qui m'entouraient. Cela dit, si une jeune fille de cet âge me disait qu'elle est enceinte, je trouverais que c'est bien tôt dans sa vie. Je l'encouragerais à poursuivre ses études; ça démontre qu'on est



déterminée et sérieuse, et ça rassure l'entourage. Je n'ai cependant pas le sentiment d'avoir sacrifié quoi que ce soit et j'ai obtenu mon diplôme en enseignement préscolaire et primaire. **Sens-tu que tes enfants sont interpellés par le milieu artistique, avec deux parents artistes en exemple?**

Pour Thomas, c'est clair. Il fait déjà de la figuration et de l'improvisation. Lorsque je le regarde jouer, je vois son père, que j'ai rencontré en faisant de l'impro. C'est troublant! J'ai également connu Antoine dans ce contexte. Quant à Jeanne, elle a aussi un tempérament artistique, mais on

ne peut pas encore détecter si elle évoluera dans ce domaine. Je souhaite sincèrement que mes enfants fassent ce qu'ils veulent, mais je vais insister pour qu'ils poursuivent leurs études. L'éducation est essentielle: on est mieux armé pour faire face à la vie quand on est scolarisé.

À L'AGENDA

Debout les comiques! | DU LUNDI AU VENDREDI, 5 H 30 À 9 H **CKO1**

Sucre salé | DU LUNDI AU VENDREDI, 18 H 30; **CHRONIQUEUSE TVA**

Fous des animaux | DÈS L'AUTOMNE **UNIS**